

LE RENFORCEMENT DE LA NUTRITION AUJOURD'HUI :

Examen des progrès, reconstruire en mieux



Scaling Up
Nutrition



RAPPORT ANNUEL
D'AVANCEMENT 2020
PARTIE 1



© Mouvement pour le renforcement de la nutrition (SUN), 2021

Toutes les informations contenues dans ce rapport ont été recueillies, examinées et compilées par le Secrétariat du Mouvement SUN en 2020. Kendra Siekmans, prestataire d'assistance technique de NTEAM auprès de Nutrition International, a apporté une contribution et une analyse précieuses.

Le Secrétariat du Mouvement SUN est soutenu par l'Allemagne, la Fondation Bill et Melinda Gates, le Canada, les États-Unis, la France, l'Irlande, la Norvège, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et l'Union européenne. Le plan d'activités et le budget du Secrétariat du Mouvement SUN facilitent la mise en œuvre de la Stratégie révisée du Mouvement SUN et les priorités recensées par les pays membres SUN, dans le cadre de la Feuille de route du Mouvement SUN 2016-2020.

Pour toute citation : Mouvement pour le renforcement de la nutrition (SUN), 2021 Rapport d'avancement 2020. Partie 1 (Le renforcement de la nutrition aujourd'hui : examen des progrès, reconstruire en mieux). Disponible sur : www.scalingupnutrition.org/progress

Photo de couverture : © UNICEF

Conception, mise en page et production par Phoenix Design Aid A/S, Danemark.

Imprimé à Genève, en Suisse

LE RENFORCEMENT DE LA NUTRITION AUJOURD'HUI :

Examen des progrès, reconstruire en mieux

RAPPORT ANNUEL
D'AVANCEMENT 2020
PARTIE 1

AVANT-PROPOS

02

2020 : UNE ANNÉE
COMME AUCUNE AUTRE

04

LES PROGRÈS DU SUN
EN 2019 ET 2020 :
UN APERÇU

06

NOTRE HISTOIRE :
RETOUR SUR UNE DÉCENNIE
D'ACTIONS DU SUN

08

NOS OBJECTIFS :
UN MONDE SANS
MALNUTRITION D'ICI 2030
EST À PORTÉE DE MAIN

12

NOTRE APPROCHE :
SECTEURS ET PARTIES
PRENANTES MULTIPLES,
PLUS FORTS ENSEMBLE

16

LE RENFORCEMENT DE LA
NUTRITION EN TEMPS DE
PANDÉMIE DU COVID-19 :
LE MOMENT EST VENU
D'ACCÉLÉRER NOTRE ACTION

18

PRÉPARER
L'AVENIR

22

Scaling Up
Nutrition



10^{ème}
ANNIVERSAIRE

RESTER UNIS POUR LA NUTRITION :

Coup de projecteur sur le SUN pour aller au-delà



2020 a été une année charnière pour nos initiatives mondiales de lutte contre la malnutrition sous toutes ses formes. Ce fut un moment de fête, puisque nous avons célébré nos réussites depuis la naissance du Mouvement SUN, et tout ce que nous avons accompli pour le renforcement de la nutrition au cours des 10 dernières années. Ce fut également une période d'extrême adversité, puisque nous avons dû faire face à une pandémie qui risque de compromettre les avancées si difficilement obtenues et qui pose de nouveaux obstacles à la concrétisation de notre ambition d'un monde sans malnutrition d'ici 2030. Si notre expérience des dix dernières années nous a bien enseigné quelque chose, c'est que face à tous ces défis, nous sommes plus forts ensemble.

Le Mouvement SUN est né d'une crise : il a été créé face aux inquiétudes d'un déclin insuffisamment rapide de la malnutrition infantile, malgré la croissance économique. La crise financière de 2008-2009 et les hausses des prix des denrées alimentaires qu'elle a entraînées ont exposé les enfants, les femmes et les populations les plus vulnérables au risque de la malnutrition et des mesures collectives et de grande ampleur ont alors été nécessaires pour relever un tel défi. Le Mouvement SUN a encouragé une approche pilotée par les pays, multisectorielle et multiacteurs visant à renforcer la nutrition et à transformer les institutions afin d'optimiser et d'accroître les investissements. Notre vision n'a jamais changé : œuvrer pour une réduction durable et équitable de la malnutrition et pour une justice nutritionnelle pour toutes et tous.

Le Mouvement SUN compte aujourd'hui 62 pays membres et quatre États indiens, soit près de 2,7 milliards de femmes, d'hommes et d'enfants. Cela démontre que les pays et les gouvernements ont conscience des défis nutritionnels à relever et qu'ils souhaitent prendre la tête d'initiatives pour mettre fin à toutes les formes de malnutrition.

À l'heure actuelle, 57 États membres du Mouvement SUN ont mis en place des plateformes nationales de nutrition pour aligner les actions autour d'un cadre de résultats commun, et 49 plans nationaux de nutrition sont actuellement en œuvre. 48 pays membres travaillent dans tous les secteurs et avec un très grand nombre de parties prenantes au niveau local pour une efficacité maximale. Depuis que le Mouvement SUN a entamé sa deuxième phase en 2016, un plus grand nombre de pays membres SUN sont en voie ou en passe de réaliser les cibles mondiales de nutrition en matière d'allaitement exclusif, de retards de croissance et de surpoids des enfants de moins de 5 ans.

Ces nouveaux portail et rapport d'avancement proposent un aperçu des 10 dernières années du Mouvement SUN et de ses accomplissements, réussites et pierres d'achoppement auxquelles nous avons dû faire face ensemble. Cela nous rappelle qu'un monde exempt de malnutrition est à notre portée uniquement si nous agissons ensemble.



Tandis que le Mouvement SUN amorce sa troisième phase (2021-2025), il nous faut renouveler notre élan pour mieux répondre aux situations de malnutrition en constante évolution. Nous faisons face à un triple fardeau de la malnutrition (dénutrition, faim cachée et surpoids) qui menace la survie, la croissance et le développement des enfants, des femmes, des communautés et des nations. Toutes ces formes de malnutrition partagent des causes communes, notamment une alimentation de mauvaise qualité. Nous devons plus que jamais surmonter ces difficultés et continuer d'œuvrer pour contrecarrer les effets dévastateurs de la pandémie du COVID-19 sur la vie sociale et économique des pays. Cette crise met à l'épreuve les systèmes nationaux et complique considérablement l'accès des enfants et des femmes à des aliments nutritifs et aux services de nutrition qui leur garantissent une alimentation saine.

En 2019, 3 milliards de personnes, soit près de la moitié de la population mondiale, ne pouvaient pas se payer une alimentation saine. Corriger ce problème requiert des changements systémiques solides et durables pour remettre en état des systèmes alimentaires défaillants et fournir une bonne nutrition abordable et durable. Face à l'accroissement des inégalités, le nombre d'enfants et de familles laissés pour compte continuera d'augmenter si nous ne nous occupons pas également des facteurs sous-jacents de la malnutrition et des inégalités d'accès et de débouchés, souvent fondées sur le genre. Si nous voulons mener toutes les actions et réellement changer les choses, il nous faut davantage de fonds en faveur de la nutrition, des financements adaptés et sur le long terme, provenant des États et organisations membres du Mouvement SUN, mais aussi de ses partenaires et donateurs.

Nous entrons dans une phase de renouvellement, une chance de renforcer la nutrition de façon à donner aux enfants, adolescents, femmes et hommes les moyens de prendre en main leur destin pour le dessiner et le nourrir, et soutenir par là même leur communauté et leur pays. **Si nous alignons nos initiatives à l'échelle nationale, et si nous axons nos efforts sur les résultats nutritionnels et sur la prévention, tout en veillant à adapter les systèmes nutritionnels des pays pour plus de justice, nous pourrions changer les choses et la vie de millions de personnes. Je me réjouis d'être à vos côtés pour continuer de renforcer la nutrition sur les 10 prochaines années.**

Henrietta H. Fore

Directrice générale de l'UNICEF et
présidente du Groupe principal du Mouvement SUN

« Depuis que le
Mouvement SUN a
entamé sa deuxième
phase en 2016, un
plus grand nombre
de pays membres SUN
sont en voie ou en
passe de réaliser les
cibles mondiales de
nutrition en matière
d'allaitement
exclusif, de retards
de croissance et de
surpoids des enfants
de moins de 5 ans. »

2020 :

Une année comme aucune autre

2020 a été une année unique pour un grand nombre de femmes et d'hommes ainsi que pour leurs familles. Elle l'a également été pour le Mouvement pour le renforcement de la nutrition (SUN) et, évidemment, pour la nutrition. Au début de la Décennie d'action pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD), le Mouvement SUN a fêté son 10ème anniversaire — #SUN10ary — et s'est préparé à entamer sa troisième phase (2021-2025).

Parallèlement, la pandémie du COVID-19 a interrompu la marche du monde, et la maladie — ainsi que ses conséquences socio-économiques — a eu des répercussions désastreuses sur la nutrition, menaçant de défaire une décennie de progrès.

Pour le Mouvement SUN, il est temps à présent de dresser un bilan des efforts que nous avons déployés en vue de rassembler les différents secteurs et parties prenantes, afin d'établir des politiques, des systèmes et des environnements propices à une action collective en faveur de la nutrition, tandis que nous revoyons notre approche pour mieux répondre à l'évolution du contexte mondial.

La pandémie du COVID-19 a fait ressortir des dysfonctionnements profonds dans les systèmes qui sont essentiels à une bonne nutrition, notamment les systèmes de santé, les systèmes alimentaires et les systèmes de protection sociale. Ces dysfonctionnements eux-mêmes découlent, entre autres facteurs, des tendances actuelles de l'urbanisation, du changement climatique, de l'accroissement des inégalités, des conflits et de la coexistence de formes multiples de malnutrition. Il est temps à présent de préserver les progrès réalisés en matière de nutrition et de faire en sorte que celle-ci soit une priorité dans les interventions pour faire face au COVID-19 et dans les phases de relèvement pour l'ensemble des pays membres SUN.

La troisième phase du Mouvement SUN, qui démarrera en 2021, sera pour nous l'occasion de tirer de nombreux enseignements de la dernière décennie et de nous assurer de corriger notre trajectoire de manière rapide et appropriée.

Face aux nouvelles perspectives, tous les acteurs du Mouvement SUN se tiennent unis — dans leur solidarité, leur engagement et leur appui — avec tous les pays, afin de les aider à se relever de la pandémie du COVID-19 et à se reconstruire en vue d'un avenir meilleur. Seul un travail en totale harmonie aidera les pays à mettre en place les bons mécanismes d'amélioration de la nutrition, afin que personne ne soit laissé pour compte.

Ce document se présente sous une forme inhabituelle, car c'est le premier d'une série de quatre rapports, dans lesquels seront mis en avant de courts exemples d'expériences visant à mobiliser l'action en faveur de la nutrition — un Mouvement véritable — autour du SUN et au-delà.

Prochaines étapes : veuillez consulter la page www.scalingupnutrition.org/progress pour des mises à jour.



***Bienvenue au
SUN Timor-Leste !***



LES PROGRÈS DU SUN EN 2019 ET 2020 :

Un aperçu



Le Rassemblement mondial
du Mouvement SUN 2019
a réuni quelques

1 200

participants à Katmandou au
Népal



En 2019 et 2020, la coordinatrice du Mouvement SUN
s'est rendue

au Salvador, au Honduras,
au Népal, en Sierra Leone et
en Mauritanie

Pour garantir l'intégration de la nutrition aux plans
d'intervention pour faire face au COVID-19

19 Points Focaux gouvernementaux
du Mouvement SUN

ont travaillé avec les équipes d'intervention d'urgence
dans leur pays respectif

En 2020, le Mouvement SUN a
fêté son

10^{ème} anniversaire,

également
désigné par
« #SUN10ary »

10

49 pays membres SUN

ont réalisé l'Évaluation conjointe 2020
entre août et octobre 2020

Le rapport sur

l'Examen stratégique

2019-2020 du Mouvement SUN a
été publié en avril 2020



En octobre 2020, le

Timor-Leste

a rejoint le Mouvement SUN, devenant ainsi son

62^{ème} État membre



Le Comité exécutif a élaboré
une nouvelle stratégie pour le
Mouvement, couvrant la période de

2021 à 2025

En décembre 2020, le Programme alimentaire
mondial (PAM), membre du Mouvement SUN, a reçu le

Prix Nobel de la paix 2020

La réunion annuelle du Groupe principal



pour 2020
s'est déroulée
le 7 décembre

10 pays

membres SUN sont en passe
d'atteindre les cibles fixées en
matière de retard de croissance

23 pays membres SUN

sont en passe d'atteindre la
cible mondiale en matière
d'allaitement



51 pays membres SUN

assurent le suivi des dotations
financières publiques attribuées à
la nutrition

35 pays membres SUN

sont en bonne voie pour réaliser
la cible mondiale liée
à la surcharge pondérale
chez les enfants



65 organisations dans 44 pays

En 2020,

ont — ou reçoivent — des
subventions du Fonds de
financement commun du SUN

Les Réseaux du Mouvement SUN
sont plus étendus et plus ambitieux que jamais :

un Réseau de la société civile SUN regroupant plus de 3 000 organisations ;

un Réseau du secteur privé SUN —

comprenant quelques 900 petites, moyennes et grandes entreprises ;

16 agences onusiennes représentant le Réseau des
Nations Unies pour le Mouvement SUN ; et un groupe
de donateurs et de fondations internationaux qui
constitue

le Réseau des donateurs SUN

17 pays membres SUN



sont en passe de satisfaire à la cible
mondiale en matière d'émaciation

49 États membres du SUN

disposent d'un plan de nutrition national qui
rassemble une multitude de secteurs et de parties
prenantes

2021 a été proclamée

l'année d'action pour la nutrition,

notamment en vue du Sommet des Nations Unies sur
les systèmes alimentaires et du Sommet « Nutrition
pour la croissance »

Des engagements quant à « Nutrition pour la croissance »

en 2021 ont été annoncés par

le Bangladesh, le Pakistan, le Nigeria, le Guatemala et le Sénégal



NOTRE HISTOIRE :

Retour sur une décennie d'actions du Mouvement SUN

En 2010, le Secrétaire général des Nations Unies a lancé le Mouvement SUN — une initiative sans égal, développant une approche multisectorielle, multiacteurs et inclusive unique en son genre, en vue de mettre un terme à la malnutrition.



Le Mouvement SUN est né de la prise de conscience collective de l'échec du système international en matière de lutte contre la sous-nutrition, à l'origine de presque la moitié des décès d'enfants de moins de cinq ans. Plusieurs éléments indiquent que les retards de croissance sont irréversibles et qu'ils compromettent gravement le développement physique et cognitif des enfants et, par conséquent, la prospérité économique et la stabilité des pays ont servi de point de ralliement politique.

[La série 2008 du Lancet sur la sous-nutrition maternelle et infantile](#) a sensibilisé les parties prenantes à l'ampleur du problème, le consensus de Copenhague leur en a présenté l'impératif économique et, en réponse, le Mouvement pour le renforcement de la nutrition — catalyseur pour l'action — est né, appelant à l'élimination de la fragmentation, à une hausse des investissements et à une collaboration sans précédent, pour avoir des retombées plus percutantes et à grande échelle.

En avril 2010, un vaste groupe de plus de 100 dirigeants¹ a approuvé le document intitulé [Scaling Up Nutrition: A Framework for Action](#) (Renforcement de la nutrition : cadre d'action) en marge des [Réunions de printemps](#) de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI). La première édition de la [Feuille de route pour le renforcement de la nutrition \(SUN\)](#) a été lancée en septembre 2010 par le Secrétaire général des Nations Unies et des dirigeants mondiaux à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations Unies.

À l'époque, le Mouvement avait introduit une nouvelle méthode de travail auprès de la communauté mondiale et des pays — qui était « à l'avant-garde » de l'approche requise pour exécuter le Programme de développement durable à l'horizon 2030, lancé en 2015². L'approche du Mouvement SUN, dirigé et piloté par les pays, aide les nations à réunir une multitude de parties prenantes et de secteurs afin de lutter, ensemble, contre les niveaux élevés de faim et de malnutrition, en mettant l'accent sur les 1 000 premiers jours de vie d'un enfant.

Pour relever ce défi, le Mouvement SUN a prôné l'approbation, au niveau des pays, mais également à l'échelle mondiale, de politiques multisectorielles sur la nutrition, de plans opérationnels, de mécanismes de financement, de systèmes de suivi des progrès et de procédures de redevabilité. Ceci, du fait que la nutrition est un défi à plusieurs facettes, qui requiert le travail de multiples parties prenantes, sous une direction déterminée aux plus hauts niveaux — afin d'obtenir des résultats et des retombées durables.

Le Sommet « Nutrition pour la croissance » de 2013 et le Sommet de la nutrition de Milan de 2017 ont intensifié l'engagement politique et financier de la communauté internationale en matière de nutrition, contribuant par là à une hausse indispensable des financements destinés à la nutrition, ce qui a permis d'accélérer les progrès.

Le plus grand succès du Mouvement a été sa capacité à rallier et à unir les pays (et les États indiens) autour d'une méthode multiacteurs et multisectorielle pour s'attaquer à la malnutrition. À la fin de l'année 2010, quatre pays avaient indiqué qu'ils souhaitaient se joindre au SUN et, aujourd'hui, le Mouvement est fier de compter 62 pays et quatre États indiens en tant que membres³, dont le Timor-Leste qui l'a rejoint en octobre 2020.

Nombre de nos pays ont connu un grand succès dans la lutte contre une ou plusieurs formes de malnutrition, avec l'appui du système de soutien vaste et étendu du Mouvement SUN, qui rassemble des milliers d'organisations et de personnes réparties dans le monde entier.

« Ce que le Mouvement pour le renforcement de la nutrition (SUN) essaie de faire — un mouvement mondial en soutien à l'action multiacteurs au niveau des pays — représente une approche assez innovante dans le domaine du développement international, et c'est probablement l'un des exemples les plus complexes et les plus ambitieux de ce type de partenariats. »

Rapport 2019 d'examen à mi-parcours du Mouvement SUN

Évolution des pays membres SUN et des quatre États indiens



1 Y compris des dirigeants de gouvernements nationaux, des organisations de la société civile, la Commission européenne, des fondations, des partenaires donateurs bilatéraux, des organismes des Nations Unies et la Banque mondiale.

2 Un aperçu de la chronologie du SUN se trouve sur le site : <http://scalingupnutrition.org/wp-content/uploads/2016/06/ICE-Report-ANNEX-D-Chronology.pdf>

3 Les quatre États indiens qui se sont joints au Mouvement SUN sont les suivants : Maharashtra, Madhya Pradesh, Uttar Pradesh et Jharkhand.

Récits de changements

DU MOUVEMENT SUN



L'Indonésie a rejoint le Mouvement SUN en décembre 2011

Depuis cette date, la prévalence du retard de croissance a diminué, passant de 37,2 % en 2013 à 27,7 % en 2019.

Bien que cela reste un niveau encore relativement élevé, cette baisse prouve, d'une part, que les efforts déployés sont en train de porter leurs fruits et, d'autre part, la forte motivation du Mouvement SUN et de ses réseaux en Indonésie à réduire encore davantage ce taux. L'Indonésie a pour objectif de poursuivre cette baisse chez les enfants de moins de 5 ans, pour atteindre 14 % d'ici 2024, avec un engagement fort du président.



Le Kenya a rejoint le SUN en août 2012

Grâce au Mouvement SUN et à ses réseaux, le pays a été soutenu par le biais d'une planification intelligente, afin de garantir la mise en place des plans d'action multisectoriels pour la nutrition aux niveaux national et des comtés. L'Alliance de la société civile a joué un rôle essentiel dans la mobilisation de ressources en faveur de la nutrition au niveau infranational.



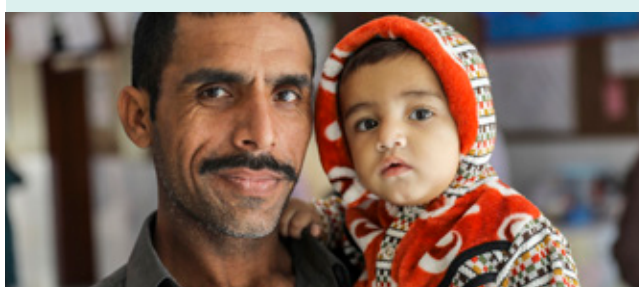
Le Guatemala a été l'un des premiers pays à rejoindre le SUN, en décembre 2010

Depuis lors, la nutrition a été l'une des principales priorités politiques de l'ensemble du gouvernement, mais également pour la société civile, les Nations Unies, les donateurs, le secteur privé et les chercheurs. La nutrition est également considérée comme un facteur essentiel au développement du pays.



Le Rwanda a rejoint le SUN en décembre 2011

Depuis lors, le pays a créé une communauté pour les travailleurs de santé, en vue de réduire les quatre principales causes de décès — le paludisme, la diarrhée, la pneumonie et la malnutrition —, des maladies incontournables dans la lutte contre la mortalité maternelle et infantile. 98 % des Rwandais sont aujourd'hui couverts par le programme local d'assurance santé axé sur l'appropriation locale de l'avenir du pays et le programme « une vache par famille » a augmenté les revenus des ménages et la consommation de lait — ce qui a permis de réduire la prévalence de l'extrême pauvreté et de la malnutrition dans les zones rurales.



Le Pakistan a rejoint le SUN en janvier 2013

Des forums de coordination de la nutrition de haut niveau ont depuis été organisés sous les auspices du premier ministre et du président adjoint de la Commission de planification. La nutrition a été intégrée au manifeste des principaux partis politiques et des fonds publics pour la nutrition ont été mis en place.



La Côte d'Ivoire a rejoint le SUN en juin 2013

La nutrition est depuis passée du niveau sectoriel à la présidence de la République, et une plateforme multiacteurs — le Conseil national pour la nutrition, l'alimentation et le développement de la petite enfance — a été mise en place. La Côte d'Ivoire s'est engagée à financer son plan national pour la nutrition à hauteur de 15 % et elle a accueilli le tout premier Rassemblement Mondial du Mouvement SUN organisé dans un État membre du SUN, qui s'est tenu à Abidjan en novembre 2017.



Le Gabon a rejoint le SUN en décembre 2016

Depuis lors, le fait de disposer d'un ambassadeur SUN pour la nutrition a aidé à faire ressortir l'importance de mettre en place une plateforme multiacteurs, tandis que le caractère dynamique du SUN a permis de renforcer les connaissances sur l'importance de la nutrition. Le système des Nations Unies et le coordinateur résident ont apporté une aide précieuse, et le secteur de l'alimentation et de l'agriculture est désormais considéré comme contribuant à la nutrition.



Le Cameroun a rejoint le SUN en février 2013

Depuis lors, la nutrition a été ancrée comme un point d'importance stratégique, notamment par la création d'un comité interministériel sous les auspices du premier ministre. Les actions de lutte contre la malnutrition ont été diffusées aux niveaux décentralisés — où une initiative de gouvernance locale pour la nutrition a été lancée avec la participation de plus de 40 municipalités. À ce jour, environ 20 communes ont obtenu des fonds d'un total de plus de 82 millions de francs CFA pour une année.



Les Philippines ont rejoint le SUN en mars 2014

Depuis cette date, un Plan d'action pour la nutrition aux Philippines (PPAN) assorti de cibles en matière de résultats et de produits et associé à un cadre de résultats, a été lancé. Des stratégies de mobilisation des unités de gouvernements locaux ont été créées en vue d'accroître les investissements dans la nutrition, avec un ciblage sur la supplémentation alimentaire pour les femmes enceintes et les enfants de 6 à 23 mois. Une législation historique, telle que les lois de la République n° 11037 sur la nutrition infantile et N° 11148 sur l'expansion des programmes de santé et de nutrition nationaux et locaux, a été adoptée.



Le Honduras a rejoint le SUN en mai 2019

Depuis lors, des actions de plaidoyer de haut niveau, avec par exemple la visite de la coordinatrice du Mouvement SUN en 2019, ont permis de réaliser des progrès dans l'atteinte des objectifs stratégiques du SUN, qui correspondent toutes à la mise en œuvre de la politique et la stratégie du Honduras sur la sécurité alimentaire et la nutrition (PyENSAN 2018-2030) et les renforcent.



NOS OBJECTIFS :

Un monde sans malnutrition d'ici 2030 est à portée de main

Notre vision est claire : un monde sans aucune forme de malnutrition d'ici 2030, qui ne laisse personne de côté.

Le SUN repose sur l'appropriation des gouvernements et sur l'idée que les facteurs sous-jacents de la nutrition sont interdépendants. Il est essentiel de mobiliser tous les acteurs concernés pour entraîner des retombées à grande échelle, puisque sans une nutrition adéquate, seulement quelques Objectifs de développement durable, tout au mieux, seront atteints. Cela démontre toute l'importance d'une bonne nutrition.

Près de 2,7 milliards de femmes, d'hommes et d'enfants vivent dans les 62 pays membres SUN à l'heure actuelle⁴, dont environ 320 millions de filles et de garçons qui ont moins de cinq ans⁵.

Ces enfants représentent⁶ :



76% de l'ensemble des enfants souffrant d'un retard de croissance ;



64% de l'ensemble des enfants souffrant d'émaciation ;



28% de l'ensemble des enfants présentant une surcharge pondérale ; et



23% de l'ensemble des filles et des garçons présentant une insuffisance pondérale à la naissance⁷.

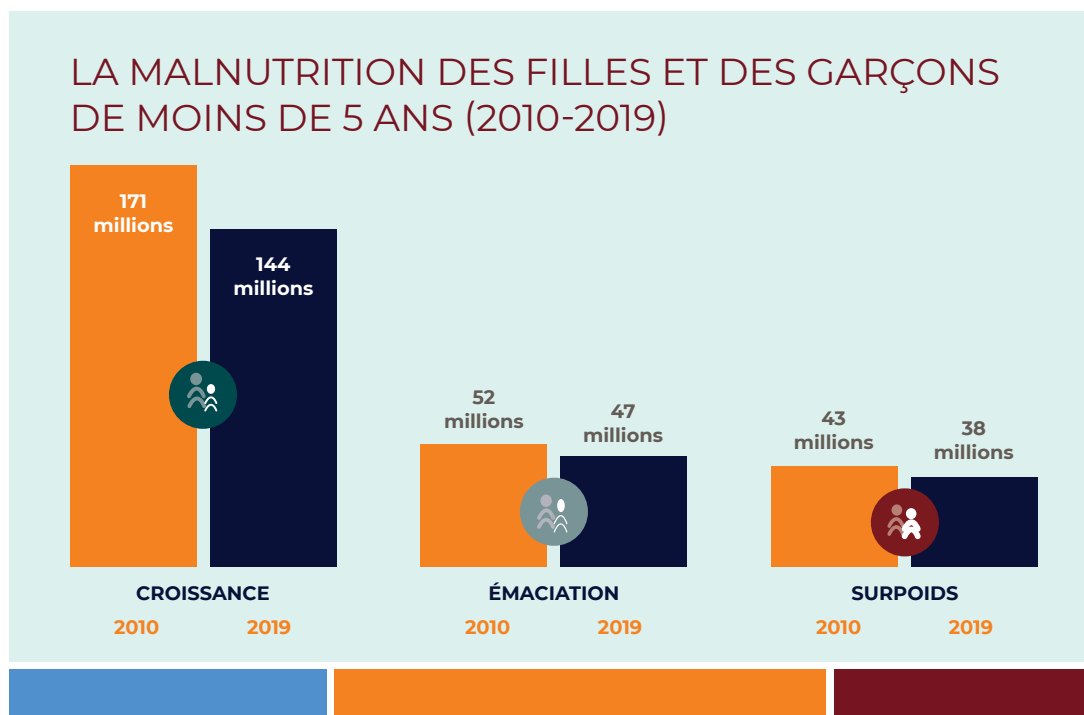
⁴ Selon les estimations démographiques du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU — dynamique démographique, disponible [ici](#). Les chiffres des quatre États indiens se fondent sur des estimations de l'Autorité d'identification unique de l'Inde (UIDAI, Unique Identification Authority of India), disponibles [ici](#).

⁵ Selon les estimations démographiques conjointes 2020 de la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans, disponibles [ici](#).

⁶ Ces pourcentages correspondent à une estimation de la proportion du fardeau mondial de la malnutrition qui est représentée par les pays membres SUN, en utilisant la population des enfants de moins de 5 ans et les estimations du fardeau de la malnutrition (sources de données : Estimations conjointes sur la malnutrition infantile UNICEF/OMS/Banque mondiale, 2020 ; Estimations sur l'insuffisance pondérale à la naissance UNICEF/OMS, 2019).

⁷ Veuillez noter que cette estimation est uniquement basée sur les 44 pays membres SUN qui ont des données sur l'insuffisance pondérale à la naissance.

Depuis le lancement du Mouvement SUN en 2010, **la malnutrition infantile a été réduite, mais les progrès n'ont pas été suffisamment rapides**, à l'échelle mondiale⁸ :



En 2012, l'Assemblée mondiale de la Santé a adopté les cibles mondiales 2025 en vue d'améliorer la nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant. Depuis lors, 44 pays membres SUN ont intégré au moins l'une des cibles de nutrition à leurs politiques ou stratégies nationales pour la nutrition, en vue de résultats durables.

Un grand nombre de pays membres SUN sont en bonne voie pour améliorer la nutrition des filles et des garçons et atteignent les cibles nationales et mondiales ; ils enregistrent des résultats tangibles⁹ :

5 pays membres SUN sont considérés comme d'excellents exemples de réduction des retards de croissance sur les 20 dernières années : **l'Éthiopie**, le **Kirghizstan**, le **Népal**, le **Pérou** et le **Sénégal**¹⁰.

- **Éthiopie** : en 1992, deux enfants éthiopiens sur trois souffraient d'un retard de croissance. Atteignant 67 %, la prévalence des retards de croissance dans le pays faisait partie des plus élevées au monde. Au cours des 25 années qui ont suivi, les retards de croissance ont régulièrement diminué. En 2016, la prévalence avait été réduite de près de moitié, s'élevant à 38 %.
- **Kirghizistan** : en 1997, une enquête a révélé que 36 % des enfants (plus de 200 000 filles et garçons) présentaient un retard de croissance. En 2006, l'enquête nationale sur les retards de croissance a montré que ce taux avait diminué de moitié, pour atteindre 18 %, en seulement neuf années. En 2014, le taux avait chuté à 13 %, et environ 95 000 enfants kirghizes souffraient d'un retard de croissance, par contraste avec le chiffre record de 200 000 vingt ans auparavant.
- **Népal** : en 1995, le Népal faisait état d'un taux de retard de croissance de 68 %, le plus élevé au monde. Cela représentait plus de 2 millions d'enfants atteints de retard de croissance. En 2016, ce taux avait été réduit de près de moitié (36 %).
- **Pérou** : au milieu des années 2000, le gouvernement a commencé à cibler explicitement les retards de croissance. En conséquence, entre 2008 et 2016, le taux de retard de croissance a chuté de plus de moitié, passant de 28 à 13 %.
- **Sénégal** : le Sénégal a montré l'exemple en Afrique de l'Ouest, réduisant de 17,9 % la prévalence des retards de croissance chez les enfants entre 1992 et 2017.

⁸ Estimations conjointes 2020 sur la malnutrition infantile pour l'année 2019, disponibles [ici](#).

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Exemples in Global Health 2020, disponible [ici](#).

Si de nombreux pays progressent vers la réalisation des cibles de nutrition, les avancées restent inégales et sont plus que jamais menacées, notamment par la pandémie du COVID-19. De nombreux pays membres SUN sont confrontés au fardeau persistant des retards de croissance et de l'émaciation, à divers types de carences en micronutriments et à des taux croissants de surcharge pondérale chez les enfants, les femmes et les hommes.

SUIVI DE LA PERFORMANCE DES PAYS PAR RAPPORT AUX CIBLES DE L'ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

Assemblée mondiale de la Santé : cibles mondiales 2025 visant à améliorer la nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant	Progrès des pays membres SUN	
 <p>Réduire de 40 % le nombre d'enfants de moins de 5 ans présentant un retard de croissance</p>	<p>10 pays membres SUN sont sur la bonne voie</p> <p>Le Bangladesh, la Côte d'Ivoire, le Salvador, l'Eswatini, le Ghana, le Kenya, le Kirghizistan, la RDP lao, le Pérou, le Tadjikistan</p>	<p>33 pays membres SUN accomplissent quelques progrès</p> <p>10 pays membres SUN ne réalisent aucun progrès, voire leur situation empire</p>
 <p>Réduire de 50 % l'anémie chez les femmes en âge de procréer</p>	<p>Aucun pays membres SUN n'est sur la bonne voie</p>	<p>27 pays membres SUN accomplissent quelques progrès</p> <p>35 pays membres SUN ne réalisent aucun progrès, voire leur situation empire</p>
 <p>Réduire de 30 % l'insuffisance pondérale à la naissance</p>	<p>Aucun pays membres SUN n'est sur la bonne voie</p>	<p>33 pays membres SUN accomplissent quelques progrès</p> <p>11 pays membres SUN ne réalisent aucun progrès, voire leur situation empire</p>
 <p>Aucune hausse du taux de surcharge pondérale chez les enfants</p>	<p>35 pays membres SUN sont sur la bonne voie</p> <p>L'Afghanistan, le Burkina Faso, le Burundi, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo, l'Eswatini, la Gambie, le Ghana, le Guatemala, Guinée-Bissau, Haïti, l'Indonésie, le Kenya, le Lesotho, le Liberia, le Malawi, la Mauritanie, le Myanmar, le Népal, le Niger, le Nigeria, l'Ouganda, le Pakistan, le Pérou, les Philippines, le Rwanda, le Sénégal, la Sierra Leone, le Tadjikistan, le Tchad, Timor-Leste, la Tanzanie, le Togo, la Zambie, le Zimbabwe</p>	<p>17 pays membres SUN ne sont pas sur la bonne voie</p>
 <p>Porter le taux d'allaitement maternel exclusif dans les 6 premiers mois à 50 % au moins</p>	<p>23 pays membres SUN sont sur la bonne voie</p> <p>L'Afghanistan, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, le Congo, la République démocratique du Congo, le Salvador, l'Eswatini, la Gambie, la Guinée, Guinée-Bissau, l'Indonésie, le Kenya, le Mali, la Mauritanie, le Myanmar, le Pakistan, le Rwanda, la Sierra Leone, le Sri Lanka, le Soudan, le Togo, le Viet Nam</p>	<p>13 pays membres SUN accomplissent quelques progrès</p> <p>13 pays membres SUN ne réalisent aucun progrès, voire leur situation empire</p>
 <p>Réduire et maintenir au-dessous de 5 % le taux d'enfants souffrant d'émaciation</p>	<p>17 pays membres SUN sont sur la bonne voie</p> <p>Le Cameroun, El Salvador, l'Eswatini, le Guatemala, Haïti, le Kenya, le Kirghizstan, le Lesotho, le Liberia, le Malawi, le Mozambique, l'Ouganda, le Pérou, le Rwanda, la Tanzanie, la Zambie, le Zimbabwe</p>	<p>18 pays membres SUN accomplissent quelques progrès</p> <p>18 pays membres SUN ne réalisent aucun progrès, voire leur situation empire</p>

La nutrition concerne l'ensemble du cycle de vie. Bien qu'il convienne de saluer les accomplissements clés des pays en matière de nutrition infantile, une bonne nutrition est essentielle à de nombreuses étapes de la vie, si ce n'est à toutes. Cela nécessite une approche globale axée sur les personnes pour lutter contre la malnutrition dans chaque pays donné — car aucun pays n'est identique et tous ont un problème de malnutrition — afin de ne laisser personne de côté.

Si les effets pernicieux d'une mauvaise nutrition se manifestent dès la grossesse, ils se prolongent de l'enfance à l'adolescence, puis dans l'âge adulte, avec le risque de continuer sur des générations. Plusieurs formes de malnutrition peuvent coexister chez un même enfant, un même foyer ou un même groupe social.

Ainsi, il est d'autant plus crucial d'adopter une approche couvrant le cycle de vie pour combattre la malnutrition.

Il faut donc commencer par le commencement, ce qui implique de :

Adopter une approche fondée sur le cycle de vie pour renforcer la nutrition



s'assurer que chaque femme a la possibilité de choisir si elle souhaite avoir des enfants ou non et, si oui, à quel moment, et veiller à ce qu'elle bénéficie des soins et de l'appui auxquels elle a droit ;



tout faire pour que chaque garçon et chaque fille puisse démarrer sa vie dans les meilleures conditions possibles et veiller à ce qu'ils grandissent en bonne santé ;



répondre aux besoins en nutriments essentiels des adolescents dans le cadre de ce deuxième stade déterminant ; et



aspirer à ce que chaque adulte s'épanouisse et soit en mesure de lutter contre les maladies.

Avec des facteurs contributifs reliés entre eux, tels que l'insuffisance des systèmes alimentaires, les changements climatiques, les difficultés des systèmes d'éducation, de santé et de protection sociale, les difficultés d'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (WASH) ou encore les inégalités hommes-femmes, pour n'en citer que quelques-uns, la résolution des problèmes de malnutrition nécessite des actions communes et systématiques impliquant l'ensemble des parties prenantes et des secteurs.

« L'éradication de la malnutrition, menée de concert avec une multitude de secteurs et de parties prenantes dans le cadre d'une approche réellement cohérente — voilà la norme désormais. »

Rapport d'avancement
2015 du Mouvement SUN



NOTRE APPROCHE :

Secteurs et parties prenantes multiples, plus forts ensemble

Les indicateurs liés à la nutrition sont importants, mais ils ne font pas tout. Sur la base des éléments factuels à sa disposition, le Mouvement SUN vise à comprendre comment les pays établissent les systèmes requis pour lutter contre la malnutrition : comment des groupes diversifiés se réunissent sur des plateformes communes, quelles lois sont adoptées, quels programmes sont mis en œuvre et quelles sommes sont dépensées ?

Les pays membres SUN éliminent les barrières entre les secteurs et les parties prenantes et élaborent une approche systémique de la nutrition. Chacun des 62 pays du Mouvement SUN dirige son propre Mouvement national SUN au sein duquel les acteurs unissent leurs forces dans le cadre d'actions de plaidoyer, d'une harmonisation et d'investissements communs afin d'adapter des stratégies efficaces dans l'élimination de la malnutrition sous toutes ses formes.

Dans l'ensemble, les pays qui ont rejoint le Mouvement SUN dès ses débuts (en 2010 et 2011) progressent généralement mieux dans tous les domaines que les pays qui n'y ont adhéré que plus tard¹¹. Toutefois, bien que la plupart des acteurs aient déclaré que leur travail avait été accompli (ou presque) pour ce qui est de réunir toutes les parties prenantes et d'assurer une politique et un cadre juridique cohérents, des progrès plus lents ont été observés dans l'harmonisation des actions autour de résultats communs et dans l'expansion des ressources.

¹¹ Voir le [Résumé analytique du rapport de référence 2016](#) du système de suivi, d'évaluation, de responsabilisation et d'apprentissage (MEAL) du Mouvement SUN, qui montre également que les écarts les plus importants entre les pays membres SUN qui sont les membres les plus anciens et ceux qui sont les plus récents résident dans l'environnement favorable, le financement de la nutrition, la législation pour la nutrition et l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants (ANJE) ainsi que l'apport alimentaire.

- **57** pays membres SUN (soit **92 %**) disposent des plateformes multiacteurs qui aident à établir un environnement propice à une bonne nutrition. En 2010, seulement **10** pays membres SUN (soit **53 %**) disposaient de telles plateformes. En 2020, **48** pays membres SUN disposent également de ces plateformes au niveau infranational.
- 49 pays (**79 %**) ont élaboré un plan national pour la nutrition, réunissant les secteurs et les parties prenantes dans le cadre d'une approche pangouvernementale pour éliminer la malnutrition. En 2012, 17 (soit **60 %**) des pays disposaient de plans chiffrés.
- **51** pays membres SUN (soit **82 %**) font un suivi des fonds publics consacrés à la nutrition, en vue de déceler les écarts entre les fonds requis pour lutter contre la malnutrition et les dépenses effectivement engagées.

Les pays membres SUN réunissent des milliers de parties prenantes, et les parties prenantes pertinentes, pour obtenir des retombées durables.

- Il s'agit d'un Réseau de la société civile SUN regroupant plus de 3 000 organisations ; d'un Réseau du secteur privé SUN — comprenant quelques 900 petites, moyennes et grandes entreprises ; de 16 agences onusiennes représentant le Réseau des Nations Unies pour le Mouvement SUN (désormais le Réseau Nutrition des Nations Unies) ; et d'un groupe de donateurs et de fondations internationaux qui constitue le Réseau des donateurs SUN.
- Au niveau des pays, il existe **53** réseaux de la société civile, le Réseau du secteur privé SUN soutient **45** pays avec 25 réseaux nationaux du secteur privé (ils n'étaient que 13 en 2019), et **42** pays membres SUN ont désigné un facilitateur des donateurs. **61** pays membres SUN ont établi un réseau national des Nations Unies. En 2011, 13 pays membres SUN disposaient d'un facilitateur des donateurs, 4 pays avaient formalisé l'engagement de leur société civile et 6 pays travaillaient avec les entreprises.

À la fin de la deuxième phase, la majorité des pays membres SUN disposaient des politiques, plans et systèmes appropriés pour renforcer la nutrition, mais l'expansion, l'harmonisation et le décaissement des financements restent très difficiles pour un grand nombre de pays membres SUN. Depuis 2014, il est demandé aux pays membres SUN d'autoévaluer leurs progrès par rapport à nos objectifs stratégiques — ce que l'on appelle l'Évaluation conjointe du Mouvement SUN — et, malgré le COVID-19, 49 pays membres SUN s'y sont attelés entre août et octobre 2020.





LE RENFORCEMENT DE LA NUTRITION EN TEMPS DE PANDÉMIE DU COVID-19 :

Le moment est venu d'accélérer l'action

Si le monde a accompli des progrès lents, mais réguliers, dans la réduction de la malnutrition ces dix dernières années, les tendances et événements récents, dont la pandémie du COVID-19, les mettent en péril.

En raison du changement climatique, des conflits, de la dégradation de l'environnement et des facteurs de stress — dont l'invasion de sauterelles en 2019-2020 —, la faim est en hausse et nous ne réalisons pas suffisamment de progrès par rapport aux cibles à atteindre en matière de malnutrition. La faim touche aujourd'hui 60 millions de personnes de plus qu'il y a cinq ans¹².

La catastrophique pandémie du COVID-19 est une crise qui s'ajoute à une crise dans de nombreux pays, avec des répercussions négatives sur la nutrition. Les effets de la pandémie du COVID-19 exacerbent une situation déjà alarmante. Alors que l'année 2020 touche à sa fin, les cas de famine ont doublé — passant de 130 millions à plus de 270 millions — en raison des répercussions du COVID-19 et des effets de la sécheresse¹³.

La pandémie a provoqué de multiples chocs, dont les effets se répercutent sur la nutrition des populations, surtout des plus vulnérables, en compromettant les moyens d'existence et les systèmes alimentaires, en interrompant l'accès aux services sanitaires et nutritionnels essentiels et en surchargeant les systèmes de santé et de protection sociale déjà sous pression.

Ces bouleversements découlent du fait que les parents évitent les centres de santé de crainte d'être infectés, des restrictions sur les transports, des difficultés financières, de la fermeture des installations et de la réduction des effectifs de santé en raison de détournements et de pénuries d'équipements de protection individuelle, entre autres.

Le COVID-19 a eu des retombées négatives sur l'alimentation, les habitudes alimentaires et le niveau de vie des adultes, mais également des enfants. Sans le système scolaire et sans l'accès aux programmes sanitaires et nutritionnels dans les écoles, la faim et la malnutrition, la pauvreté et les grossesses précoces sont accentuées.

12 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Fonds international de développement agricole (FIDA), Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), Programme alimentaire mondial (PAM) et Organisation mondiale de la Santé (OMS), 2020. L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2020, disponible [ici](#).

13 Trocaire, 2020. [Ce Noël, la pandémie de la faim menace 270 millions de personnes](#)

EN BREF :

- Au 21 janvier 2021, **le nombre d'infections au COVID-19 dans les pays membres SUN — couvrant les 62 États membres du Mouvement — s'élève à 5 640 590**, soit 5,81 % du total des infections enregistrées à l'échelle mondiale¹⁴.
- Selon une enquête de l'UNICEF menée dans 77 pays au cours de l'été 2020, **63 % des pays ont signalé des perturbations dans les examens de santé anténataux et 50 % dans les soins postnatals**¹⁵.
- Une enquête de l'OMS a montré que plus de **la moitié des 105 pays examinés ont déclaré des perturbations dans leurs services de santé pour les enfants malades et dans la gestion de la malnutrition**¹⁶.
- Depuis avril 2020, environ **370 millions d'enfants ont été privés de repas scolaires et n'ont pas bénéficié de services sanitaires et nutritionnels**, avec potentiellement pour conséquences jusqu'à 24 millions d'enfants déscolarisés et 10 000 milliards USD de pertes en revenus futurs¹⁷.
- Selon l'UNICEF, **la couverture des services nutritionnels essentiels a chuté de 30 %** dans les pays à revenus faibles et moyens, ce taux atteignant 75 à 100 % pendant la période de confinement au cours des premiers mois de la pandémie¹⁸.
- Les répercussions du COVID-19 au cours des 3 prochaines années feront obstacle à la réalisation de l'ODD 2 et des cibles mondiales de nutrition de l'AMS. On pourrait ainsi faire face à un surcroît de 9,3 millions d'enfants souffrant d'émaciation, de 2,6 millions d'enfants présentant des retards de croissance et de 168 000 décès d'enfants de moins de 5 ans. On risque aussi d'enregistrer 2,1 millions de cas supplémentaires d'anémie maternelle. Quant à la productivité économique, elle pourrait chuter de 29,7 milliards USD¹⁹.
- Déjà en 2019, **environ 3 milliards de personnes n'avaient pas les moyens de se nourrir de façon saine**²⁰.

« À cause de toutes les guerres, du changement climatique, de l'utilisation généralisée de la faim comme arme politique et militaire et d'une pandémie sanitaire mondiale qui ne fait qu'exacerber les problèmes existants – 270 millions de personnes sont sur le point de sombrer dans la famine. »

David Beasley, directeur exécutif du PAM et membre du Groupe principal du Mouvement SUN, lors de la cérémonie de remise du prix Nobel de la paix 2020

Ces données ne présentent que la partie émergée de l'iceberg. La pandémie du COVID-19 devrait également exacerber d'autres formes de malnutrition infantile, notamment les carences en micronutriments et la surcharge pondérale²¹. Cette situation est inacceptable, car même des perturbations à court terme dans l'accès à des aliments nutritifs et des services nutritionnels essentiels peuvent avoir des effets irréversibles sur la santé et le développement des enfants et de leurs familles.

14 Données provenant de l'[Université Johns Hopkins](https://www.jhu.edu/), mises à jour le 21 janvier 2021. L'Inde n'est pas prise en compte. La Tanzanie n'a pas signalé de cas depuis juin, ce qui signifie que les 509 cas que le pays a enregistrés sont pris en compte dans ces chiffres. Il convient de noter que les cas non déclarés ou les déclarations standardisées précises de cas confirmés continuent de poser des difficultés, également dans les contextes à revenus moyens et faibles.

15 UNICEF, « Tracking the situation of children during COVID-19, Dashboard » (Suivi de la situation des enfants pendant la crise du COVID-19 – tableau de bord), septembre 2020, <https://data.unicef.org/resources/rapid-situation-tracking-covid-19-socioeconomic-impacts-data-viz/>

16 « WHO Pulse survey on continuity of essential health services during the COVID-19 pandemic: interim report » (Enquête éclair de l'OMS sur la continuité des services de santé essentiels lors de la pandémie de COVID-19 : rapport intermédiaire), 27 août 2020 https://www.who.int/publications/i/item/WHO-2019-nCoV-EHS_continuity-survey-2020.1

17 UNICEF et PAM, 2020. [L'avenir de 370 millions d'enfants menacé par la suppression des repas scolaires liée à la fermeture des écoles](#)

18 UNICEF, 2020. [6,7 millions d'enfants supplémentaires de moins de 5 ans pourraient souffrir d'émaciation cette année à cause du COVID-19](#)

19 S. Osendarp, J. Akuoku, R. Black, et al., 2020. The potential impacts of the COVID-19 crisis on maternal and child undernutrition in low and middle income countries (Les conséquences potentielles de la crise du COVID-19 sur la sous-nutrition maternelle et infantile dans les pays à revenus faibles et moyens). À consulter sur : <https://www.researchsquare.com/article/rs-123716/v1> (en anglais)

20 Note supra 12.

21 Note supra 19.



COVID-19 :

Le Mouvement SUN rallie les parties prenantes

« Dans les 19 pays membres SUN suivants, le Point Focal SUN participe aux plans d'urgence pour faire face au COVID-19 : le Bangladesh, le Cambodge, le Salvador, la Gambie, le Guatemala, le Honduras, l'Indonésie, la RDP lao, le Liberia, le Népal, la Mauritanie, le Mozambique, le Pakistan, le Pérou, les Philippines, la Sierra Leone, le Soudan, le Viet Nam et la Zambie. »

La capacité des populations à accéder à une alimentation sûre, nutritive et diversifiée est menacée, tout comme le sont la santé et la résilience : une action urgente, multiacteurs et multisectorielle est donc nécessaire. Depuis le début de la pandémie, les parties prenantes du Mouvement SUN travaillent ensemble et unissent leurs forces afin d'atténuer les effets sur la nutrition pendant la crise, et de jeter les bases d'un relèvement meilleur après la pandémie.

Les principales priorités ont visé à s'assurer que cette approche multisectorielle de la nutrition est privilégiée et pleinement intégrée dans l'ensemble des interventions pour faire face au COVID-19 et des plans de relèvement, à tous les niveaux, ainsi qu'à s'appuyer sur les capacités, les données et les instances de coordination existantes en faveur de la nutrition et à en tirer parti tout en répondant à la crise.

La pandémie a bouleversé les méthodes de collaboration en place non seulement dans les pays membres SUN, mais aussi dans le reste du monde. Les pays ont bénéficié d'un appui pour maintenir les activités de leurs plateformes multiacteurs, préserver des relations de travail de collaboration étroite entre les différentes parties prenantes et veiller à ce que les Points Focaux gouvernementaux du Mouvement SUN et les plateformes multiacteurs contribuent aux interventions pour faire face au COVID-19 et aux efforts de relèvement.

Le Secrétariat du Mouvement SUN, aux côtés des réseaux SUN, a renforcé sa collaboration pour aider les États membres, par des initiatives conjointes de plaidoyer et de communication, en facilitant l'assistance technique et en fournissant des orientations aux pays sur la manière de bénéficier de fonds destinés à la nutrition pendant la crise. Il s'agissait notamment de mener des évaluations rapides des répercussions du COVID-19 sur la nutrition et des méthodes de travail du Mouvement SUN, au moyen de séminaires en ligne visant à faciliter le partage des connaissances et l'apprentissage par les pairs.

Une stratégie de communication et de plaidoyer du Mouvement SUN liée au COVID-19 a été élaborée pour orienter la diffusion de messages et coordonner les actions, et un éventail de ressources a été développé en soutien aux pays membres SUN dans leurs interventions face à la crise. Il s'agit

LES TENDANCES DANS 5 PAYS MEMBRES SUN EN TEMPS DE PANDÉMIE DU COVID-19

Le COVID-19 a soulevé de nouvelles difficultés, mais également de nouvelles occasions d'examiner nos méthodes de travail collaboratif dans la lutte contre la malnutrition. Les séminaires en ligne organisés avec les parties prenantes des pays membres SUN en août 2020 ont mis au jour les tendances suivantes :

1. la pandémie a fait ressortir la confusion qui existe entre la nutrition et la sécurité alimentaire, y compris l'idée selon laquelle une bonne alimentation repose simplement sur une quantité de calories suffisante ;
2. il a été plus difficile que jamais d'accéder à des données en temps réel fiables, afin de hiérarchiser les mesures appropriées et d'affecter les ressources en faveur des interventions pour la nutrition ;
3. on observe l'émergence d'une nouvelle dynamique politique et d'une chance exceptionnelle d'investir dans les systèmes alimentaires et de les renforcer à l'échelle locale, compte tenu des retombées négatives de la perturbation des systèmes alimentaires mondiaux sur les pays membres SUN qui dépendent d'aliments importés ;
4. dans l'ensemble des pays membres SUN, les citoyens attendent une amélioration des services de santé, de nutrition et d'éducation ;
5. cette crise a entraîné l'essor ou le développement de bonnes pratiques, y compris des innovations et des adaptations qui aideront les pays à faire face à la pandémie et à mieux se reconstruire. Par exemple :
 - en **Amérique centrale**, le Système d'intégration de l'Amérique centrale (SICA) a lancé un Plan d'urgence régional où la sécurité alimentaire et la nutrition occupent une place centrale, prévoyant que le SICA coordonne les actions au sein de ce cadre pour éviter des crises alimentaires, et qu'il fasse un suivi des indicateurs, en particulier ceux liés à l'accessibilité et la disponibilité des aliments et à la stabilité ;
 - au **Cameroun**, la FAO forme des producteurs à l'utilisation de séchoirs solaires innovants pour traiter et conserver les fruits et les légumes tout en préservant leurs propriétés nutritives. Au Cameroun, au Congo et au Gabon, des « classes vertes » ont été introduites dans les écoles pour assurer une agriculture et des systèmes alimentaires contribuant à la nutrition, avec l'appui de la FAO ;
 - le **Burkina Faso** tire parti des opportunités numériques et transformatrices pour la gestion intégrée des maladies et de la malnutrition infantiles — ce qui a considérablement augmenté les classifications de sous-nutrition correctes ;
 - aux **Comores**, un système d'information sur la gestion de la malnutrition aiguë sévère a été mis en place lors de la crise du COVID-19 ;
 - au **Bangladesh**, les Services nationaux pour la nutrition (NNS) mènent des enquêtes en ligne visant à évaluer la fonctionnalité de 366 centres de traitement de la malnutrition aiguë sévère.

notamment de [messages de plaidoyer clés](#), d'une [note d'information](#) destinée aux parties prenantes des pays membres SUN, de [fiches d'information](#) et d'un [pôle de connaissances du Mouvement SUN sur le COVID-19](#), qui est régulièrement mis à jour avec les dernières orientations, bonnes pratiques et expériences des pays.

Il est nécessaire de poursuivre les efforts afin de faire face aux crises alimentaire et de malnutrition imminentes qui se profilent dans l'ombre de la pandémie, et de s'assurer que la nutrition soit une priorité des plans de relèvement post-COVID-19 à tous les niveaux. Il est essentiel d'étendre l'assistance alimentaire et les services de traitement de la malnutrition aiguë, et d'investir dans une approche multisectorielle complète, afin de prévenir et de traiter la malnutrition.

Il est nécessaire d'accélérer les actions dans l'ensemble des systèmes alimentaires, des systèmes de santé et des systèmes de protection sociale pour protéger la nutrition des populations — en assurant un accès universel à une alimentation saine et abordable, surtout pour les plus pauvres, et en veillant à ce que toutes les personnes puissent accéder aux services de santé et de nutrition dont elles ont besoin.

Sans cela, il sera difficile de donner corps à notre ambition d'un monde libéré de toute forme de malnutrition d'ici 2030.

L'AVENIR DU MOUVEMENT SUN :

Pour qu'un monde sans malnutrition reste à notre portée



Chers membres et partenaires du Mouvement SUN,

Je me réjouis de partager avec vous quelques réflexions en cette période importante, mais difficile.

Je suis fière de faire partie d'un Mouvement qui a tant fait ces dernières années pour améliorer la vie des gens. Nos efforts harmonisés ont permis de faire baisser de plusieurs millions le nombre d'enfants souffrant de retard de croissance et d'émaciation. Et si nous parvenons à atteindre les cibles mondiales de nutrition, cela permettra de réduire de 65 millions le nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance en 2025, par rapport à 2015.

L'approche collective du Mouvement reste, selon moi, essentielle à notre succès. Elle change vraiment la donne. N'oublions jamais combien cette approche axée sur les pays est synonyme d'innovation et d'autonomisation. Nous devons prendre appui sur elle, car ce n'est que par la collaboration, l'inspiration mutuelle, le partage et l'apprentissage que nous pourrions réaliser les progrès nécessaires.

Une nutrition saine est l'investissement nécessaire pour offrir à chaque personne les meilleures chances possibles dans la vie non seulement sur le plan physique, mais aussi cognitif. La nutrition n'est pas un enjeu isolé. Elle est une partie intégrante et indissociable de nombreux aspects de notre vie : la santé humaine et celle de la planète, l'économie et les conflits, et bien plus encore.

Une bonne nutrition change la donne. Elle est au cœur des Objectifs de développement durable (ODD) et, sans investissements accrus dans la nutrition, nous ne pourrions pas les atteindre. Il faut voir la vérité en face : nous avons besoin de 7 milliards USD supplémentaires par an pour atteindre les cibles mondiales en matière de retard de croissance, d'anémie et d'allaitement maternel, et pour développer le traitement de l'émaciation grave chez les enfants.

Un profond changement s'impose, tant sur les comportements que pour le financement. La nutrition reste un sujet qui échappe à l'attention de nombreux décideurs. Nous devons changer cela.

Nous avons une nouvelle stratégie SUN pour la période 2021-2025 ; elle peut nous motiver à accélérer les progrès nutritionnels dans les pays. Nous allons tous être amenés à la mettre en place, au cours des prochains mois. Nous avons toujours donné la priorité au pilotage par les pays et nous irons encore plus loin, car cela nous permettra de nous rallier aux priorités des pays, de façon plus efficace et cohérente.

La pandémie a montré plus clairement que jamais qu'une approche telle que celle du Mouvement SUN est nécessaire pour maintenir la nutrition parmi les priorités mondiales et locales ; pour relier les systèmes de santé, les systèmes alimentaires et la protection sociale afin d'œuvrer en faveur de la nutrition ; pour donner la priorité aux actions fondées sur des données probantes et pour justifier les investissements

dans la nutrition. Les enfants, les femmes et les filles, ainsi que l'égalité hommes-femmes, doivent être au cœur de toutes les actions. L'implication des jeunes est indispensable pour améliorer la nutrition. J'aimerais voir les jeunes s'investir autant pour la nutrition des personnes qu'ils le font pour notre planète.

Il est essentiel de comprendre et de lutter contre toutes les formes de malnutrition, qui ont beaucoup de causes profondes en commun. Nous devons partager nos expériences, et en tirer des leçons, y compris dans la gestion de crises comme celle du COVID-19, car, soyons clairs, de telles crises pourraient facilement anéantir tous les progrès que nous avons réalisés. La nutrition doit s'imposer comme un élément fondamental de la préparation aux crises et des mesures d'urgence, et contribuer à l'avènement d'un avenir meilleur pour les populations et les communautés.

La plus grande leçon à tirer du COVID-19 est peut-être que nous devons mettre en place de meilleurs systèmes, afin de « reconstruire en mieux pour l'avenir » du point de vue des pays et de leurs communautés. La pandémie va nous affecter pendant de nombreuses années et l'histoire montre que nous pouvons nous attendre à d'autres crises. Nous devons nous préparer. Les populations veulent que les dirigeants mondiaux proposent des mesures concrètes, qu'ils consultent largement et qu'ils agissent correctement pour nous protéger, nous et notre planète.

Nous devons impérativement nous mobiliser pour que la nutrition soit au cœur des investissements en faveur du relèvement et de la prospérité. Chacun de nous — en tant que conseillers politiques, décideurs et dirigeants — doit bien faire la distinction entre sécurité alimentaire et nutrition. Les calories ne suffisent pas. Seul un investissement dans une alimentation saine peut permettre d'avoir des populations en bonne santé, intelligentes, productives et heureuses.

Ce sont toujours les plus défavorisés qui souffrent le plus en temps de crise. Alors que nous peinons à faire face aux conséquences pour nos proches, nos sociétés et nos nations, regardons les choses en face. Il s'agit d'une crise qui s'ajoute à celle qui sévit dans de nombreuses régions du monde — une crise qui met dans une situation particulièrement précaire ceux qui vivent dans des conditions déjà fragiles, notamment les 1,6 milliard de personnes qui travaillent dans l'économie informelle. Des millions de femmes, d'hommes et de familles survivent au jour le jour, et la pandémie les a frappés très durement.

Tandis que le Mouvement SUN entre dans sa troisième phase, nous devons tous « reconstruire en mieux pour l'avenir » pas uniquement en réaction au COVID-19, mais aussi de manière générale. L'élimination de la faim et la lutte contre la malnutrition exigent une réponse multidimensionnelle et collaborative de la part de nombreux acteurs de tous les secteurs pour mettre en place des politiques et des systèmes appropriés.

C'est la raison même d'être du Mouvement SUN. Nous pouvons nous appuyer sur de solides résultats, parmi lesquels le prix Nobel reçu par le Programme alimentaire mondial, une reconnaissance mondiale du rôle essentiel de l'alimentation et de la nutrition dans la paix et la stabilité internationales.

La prochaine phase du Mouvement SUN sera considérée comme un succès si les membres de notre Mouvement peuvent démontrer que leur efforts individuels et collectifs contribuent clairement à accélérer les progrès nutritionnels aux niveaux national et local. Si les acteurs mondiaux veulent sérieusement soutenir une approche prise en charge et pilotée par les pays, nous devons être honnêtes sur ce que cela implique. Cela signifie que nous devons nous aligner sur les priorités des pays et être prêts à simplifier et à ne pas utiliser différents ensembles d'outils et de données qui peuvent semer la confusion et rendre plus difficiles la mesure et la formulation des progrès.

Nous devons changer notre façon de travailler à tous les niveaux, en mettant l'accent sur le renforcement des systèmes de santé, des systèmes alimentaires et des systèmes de protection sociale et en nous assurant qu'ils contribuent à la nutrition.

« Une bonne nutrition change la donne. Elle est au cœur des Objectifs de développement durable et, sans investissements accrus dans la nutrition, nous ne pourrons pas les atteindre. »





« En tant que coordinatrice du Mouvement SUN, je perçois de formidables défis pour l'avenir, mais je reste plutôt optimiste. Ce Mouvement SUN est exceptionnel. Sa capacité à rassembler les parties prenantes est sans équivalent. »

Cette stratégie devrait être un tremplin, permettant d'élever la nutrition au rang de priorité politique multisectorielle, de moteur principal des transformations du système alimentaire, de prévention en matière de santé, de facteur de développement économique et de condition préalable à la réalisation de tous les ODD.

Pour ce faire, nous devons profiter de rassemblements au cours de l'année prochaine, tels que le Sommet sur la nutrition pour la croissance et le Sommet sur les systèmes alimentaires, pour contribuer à ériger la nutrition en priorité politique aux niveaux mondial, régional et national et contribuer à un alignement et à un engagement renouvelés des acteurs nationaux de la nutrition.

Nous devons aussi nous engager efficacement lors de rencontres telles que le G7, le G20, la COP26 et l'Assemblée mondiale de la santé. Par exemple, les systèmes alimentaires, les systèmes basés sur la nature et la transition rurale sont tous en tête de l'ordre du jour de la COP26. Nous devons établir des liens entre tous ces enjeux.

Maintenant que nous avons amorcé la mise en œuvre de la stratégie, nous devons veiller à ce que chaque étape aide les pays à optimiser leurs résultats nutritionnels. Nombreux sont les acquis sur lesquels nous pouvons nous appuyer, et je sais que tous les membres, y compris le système de soutien international, sont prêts à relever le prochain défi.

En tant que coordinatrice du Mouvement SUN, je perçois de formidables défis pour l'avenir, qui pourraient se révéler être de véritables aubaines. Notre Mouvement SUN est remarquable. Sa capacité à rassembler les parties prenantes est sans équivalent. Ensemble, nous sommes meilleurs et plus forts que la simple somme de nos éléments constitutifs. Nous disposons de formidables points focaux, plateformes et réseaux nationaux de collègues, ambassadeurs et dirigeants qui ont la capacité et l'influence nécessaires pour amener des changements systémiques dans leurs réseaux et leurs institutions, afin de soutenir les progrès au niveau national.

J'ai à cœur de travailler avec vous toutes et tous à la mise en œuvre de notre stratégie pour faire de notre vision — un monde sans faim et sans malnutrition — une réalité.

Gerda Verburg
Coordinatrice du SUN et sous-secrétaire générale des Nations Unies



Scaling Up
Nutrition



10^{ème}
ANNIVERSAIRE

Rejoignez les échanges en ligne :



www.scalingupnutrition.org/fr



www.facebook.com/SUNMovement



www.twitter.com/SUN_Movement